

L'ÉCHO

DU CABINET DE LECTURE PAROISSIAL

DE MONTREAL,

PARAISSANT LE 1er ET LE 3me JEUDI DE CHAQUE MOIS.

LE 1er JEUDI DE JUIN TOMBANT LE JOUR DE LA FÊTE-DIEU, LE PROCHAIN NUMÉRO DE L'ÉCHO PARAITRA MARDI LE 5 JUIN.

Volume II.

Montréal, (Bas-Canada,) 23 Mai 1860.

No. 10.

SOMMAIRE—Chronique de la quinzaine.—Voyage à la Rivière Rouge par le Rév. P. Aubert, sup. des Oblats.—L'Excommunication.—La Rosa chez les modernes.—Biographie sur Mgr J. Charles Prince, Evêque de St. Hyacinthe, par M. Moreau.—Les Fruits de la bonté.—Leclures publiques.

Chronique de la Quinzaine.

Obsèques de Mgr. Prince, Evêque de St. Hyacinthe.—Vie de Melle. Jeanne Leber, par M. Faillon.—Brochure de M. Cherrier C. R. sur le pouvoir temporel de Souverain-Pontife.—L'Artiste, nouveau journal.—La première communion à Notre-Dame et à St. Patrice.—Lamorcinière à Rome.—L'abbé Bonaparte.—La Duchesse de Parme.

Mercredi dernier, 9 du présent mois, une grande réunion a eu lieu dans l'Eglise principale de St. Hyacinthe pour assister au service funèbre du digne et regretté Prélat de ce diocèse, Mgr. Jean-Charles Prince, décédé dans la cinquante-septième année de son âge.

Un nombreux clergé des Diocèses environnants venu pour se joindre aux Prêtres privés de leur Pasteur, a témoigné, par son concours et son empressement, de l'affection profonde qu'avait su si bien inspirer le Saint Prélat.

NN. SS. de Montréal, de Tloa, de Bytown, de Kingston, d'Hamilton, de Sandwich et de Burlington ajoutaient par leur présence à la grandeur et à la pompe de cette cérémonie.

Qu'il est imposant de voir les Pasteurs de l'Eglise, les Chefs du troupeau de J.-C., venir faire leurs adieux suprêmes à l'un de leurs confrères dans l'Episcopat, et se réunir ainsi dans la solennité de la prière funèbre, pour accompagner ses restes mortels, de leurs vœux au-delà du trépas et sur les bords de la tombe !

N'est-ce pas un grand et touchant spectacle, plein de réflexions pour l'universalité des fidèles ?

Ces fêtes graves de la mort doivent laisser dans leur cœur une impression profonde. Le monde se précipite sans cesse vers un but éphémère, la terre a mille illusions pour la grande majorité des esprits, mais, au milieu de ces entraînements, reste inébranlable la Tribu Sainte du Seigneur, qui proclame les enseignements de la vérité, qui rappelle à l'âme ses destinées immortelles, et se tenant comme sur les li-

mites de la vie et de la mort, éclaire l'une avec les leçons de l'autre.

Mgr. Prince, né en 1804, était prêtre en 1826, chanoine en 1841 ; il fut élevé en 1844 à la dignité Episcopale, et nommé coadjuteur de Mgr. de Montréal. En 1851, il portait à Rome les décrets du Concile de Québec, revenait en 1852 pour occuper le siège de St. Hyacinthe, et remplissait les dernières années de sa vie, des travaux les plus utiles, les plus fructueux et les plus incessants.

Tous les journaux ont rappelé avec éloge ses œuvres, son activité infatigable, la part qu'il a prise à plusieurs institutions importantes, telles que l'établissement des *Mélanges Religieux* et les commencements de l'œuvre admirable de la *Providence*. Que n'aurait-on à dire sur son dévouement pendant le typhus, où il fut atteint lui-même par le fléau, assez gravement pour que sa santé s'en ressentit toujours depuis. Il s'était fait aimer, estimer et chérir de tous, Prêtres et fidèles ; ils ont assez montré par leur concours l'affection si profonde qu'ils ressentaient pour lui. Nous espérons, et nous avons lieu de croire, qu'une vie si belle sera conservée, à la mémoire et à la vénération de l'Eglise.

Le Canada contemple dans ses autres prélats de dignes objets de son respect et de son estime ; c'est une faveur du ciel qu'on ne saurait jamais reconnaître par trop d'affection et de dévouement.

En appréciant les gloires du présent, il faut ne pas oublier celles du passé qui sont d'un ordre si élevé ; nous avons donc à nous féliciter que l'historien de la Sœur Bourgeois, de Mlle. Mance et de Mme. d'Youville, ait rappelé, à notre admiration, Mademoiselle Leber, réunissant tout ce qui pouvait rester de souvenirs et de documents sur cette grande Servante de Dieu.

L'Amérique du Sud a ses *Rosa de Lima* et ses *Dominique Bertrand* dont les gloires ont été proclamées si haut, qu'ils sont célèbres partout, et qu'en particulier dans le Canada il n'est peut-être pas une seule famille où l'on ne se plaise à appeler quelqu'un de ses